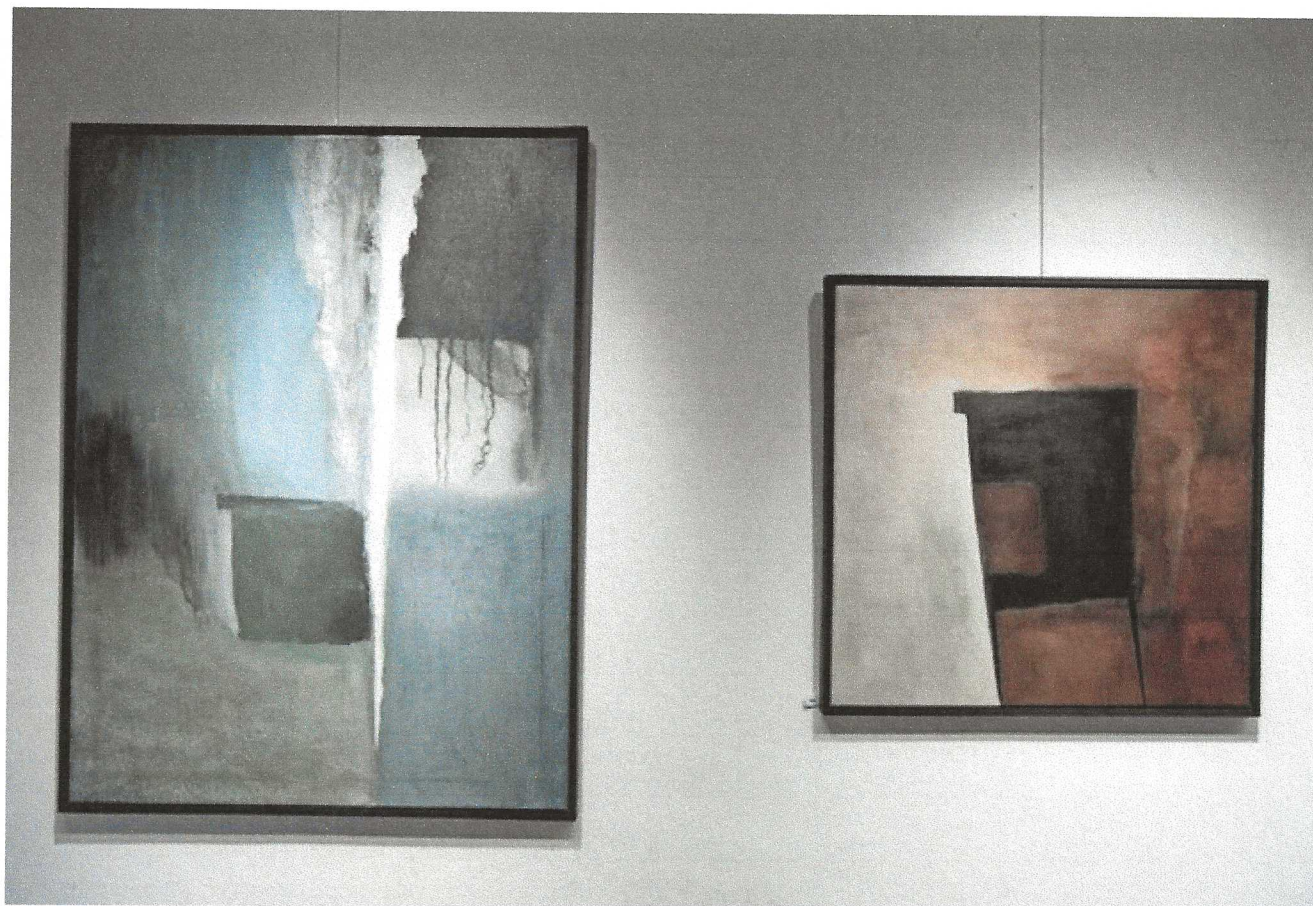


Les couleurs des émotions

 Contenu réservé aux abonnés



Partager cet article sur:

19.09.2019

Le château de Saint-Aubin expose la peintre Ru Baronti, une art-thérapeute originaire de Spiez

ADELINE FAVRE

Saint-Aubin » Pour sa dernière exposition de l'année, la galerie du Château de Saint-Aubin présente les œuvres non figuratives de la peintre Ru Baronti. Cette ergothérapeute originaire de Spiez s'est formée à l'art-thérapie à Zurich après un détour par l'Italie où elle a pratiqué la neurologie. «L'émotionnel me manquait dans ce travail. Avec l'art-thérapie, on cherche à enlever la pression qu'on exerce sur nous-mêmes, on arrive au sentiment. Le but est de renforcer ses ressources», explique la peintre.

Exerçant désormais l'art-thérapie à Morat, elle montre ici sa deuxième exposition individuelle en Suisse. Elle refuse l'appellation d'artiste et préfère celle de peintre: «Moi je peins, mais pour quelqu'un d'autre, ce sera l'argile. Un autre encore exprimera ce qui l'occupe par le jardin ou la cuisine. Cela pose la question de ce qui est art», évoque-t-elle.

C'est après la naissance de son fils qu'elle se penche vers la peinture. Elle prend des cours: «C'était une lutte jusqu'à ce que j'arrive à faire un dégradé», se souvient-elle en souriant. «Quand je peins, j'arrive toujours à un moment de lutte. Je n'ai pas de projet: c'est une force intérieure qui me porte», explique-t-elle. Cette force est un mélange de ce qu'on pense, ce qu'on voit, ce qu'on vit. Elle parvient ainsi à exprimer ce que la parole ne permet pas, dans un flux qui efface ce qui l'entoure, comme dans une transe. Elle parle d'un besoin de peindre notre temps avec tous ses aspects. Elle est particulièrement intéressée par l'enjeu du changement climatique et l'équité.

Avec du sable

Lorsqu'elle explique sa manière de peindre, elle évoque Paul Klee, qui disait que la ligne est un point qui part se promener. On peut lui dire où aller, mais il est plus excitant de le suivre et se laisser surprendre. Elle demeure cependant parfois bloquée devant sa toile en cours, saisie par la crainte de détruire ce qui a été fait en continuant.

L'accrochage met en évidence certaines associations de couleurs: «Je suis fascinée par les couleurs, leur mélange, les formes et le mouvement.» Elle intègre parfois des éléments donnant de la texture à sa peinture: sable, papier, ou encore goudron, dont l'aspect huileux forme des marbrures sur la toile.

Ses œuvres font montre d'une certaine musicalité: au milieu des surfaces finement modulées, un trait ou un point rouge sonne comme une note de musique. On se laisse envahir par la sensation que provoque chaque toile. Charge à chacun d'y voir ce qu'il veut.

Jusqu'au 29 septembre. Ve 18-20 h, sa-di 14 h-17 h

Galerie du Château, place du Château 1, Saint-Aubin.

Présence de l'artiste les 13, 15, 21 et 29 septembre.